

siné

à la LICRA

Le 22 Septembre 74

Temps au cours d'une nuit d'Août 82 sur les ondes d'une radio-libre, un certain nombre de mes propos ont choqué à tel point que vous m'interpelleriez un procès pour "incitation à la haine raciale".

Pour moi, qui me considère comme un militant anti-raciste, c'est un comble.

Je ne suis pas antisémite, je ne l'ai jamais été et ne le serai jamais, mais je me demande en effet si, auditeur et juif, je n'aurais pas réagi de la même façon.

J'avoue qu'à l'audition de la bande incriminée que j'ai eu l'occasion d'entendre 6 mois environ après l'émission, les cheveux m'en sont dressés sur la tête!

Il m'était difficile d'admettre que c'était bien moi qui avais déraillé à ce point-là. J'avais du mal à le croire mais, hélas, il n'y avait pas le moindre doute.

Tout le monde s'accorde à reconnaître que lors de cette émission, j'étais complètement ivre. Une fois de plus, je laissais l'alcool et ses ravages. Non qui avais cherché à convaincre : j'avais révolté. J'avais cru être comorif et j'avais blessé. Mes essais de provocation, d'humour au pénultième degré, que je manie d'habitude avec dextérité, étaient cette fois, complètement ratés et odieux. ☹

J'étais atterré. Bien sûr, je comprenais ce dérapage

siné

(2)

incontrôlé, mes amis intimes aussi, mais nous étions probablement les seuls et je me rendais parfaitement compte que j'avais fait voler en éclats toutes les limites permises et que certains d'entre eux avaient pu faire mal à beaucoup.

Je sais procéder le sens de la mesure. Je gomme d'ailleurs ma vie avec puisque c'est mon métier. Je sais aussi les problèmes délicats que posent parfois ces exercices féroces. Mes amis Guy Bedos, avec les Arabes et Coluche, avec les Belges, les rencontrent aussi. On interprète souvent mal nos gags et on se trompe souvent sur nos intentions réelles. J'avoue, ce soir-là, avoir manqué particulièrement de talent et de retenue.

Mais il faut aussi - ce serait malhonnête de ne pas le faire - remettre les choses dans le contexte de l'époque : la guerre au Liban faisait rage et nous étions tous bouleversés. J'étais absolument contre les ^{positions du} pouvoir israélien d'alors partageant en cela les sentiments de beaucoup d'amis juifs. C'était le sujet d'actualité le plus brillant et toutes nos conversations étaient passionnées et exacerbées.

En évoquant cela, je ne cherche pas à me disculper, j'aimerais simplement vous faire comprendre, sinon

siné

admettre, ma colère et ma déraison.

Que vous dise de plus ?

Peut-être ajouter, pour vous faire sourire, que ce mois-ci un autre procès m'est intenté. Par Jean-Marie Le Pen, cette fois, qui m'accuse de diffamation pour l'avoir traité de raciste !

Je vous joins quelques photocopies de textes parus dans Charlie Hebdo qui vous prouveront ma bonne foi. Vous comprendrez, je l'espère, que les propos que vous me reprochez sont en flagrante contradiction avec tout ce que je pense.

Je m'excuse bien volontiers et très sincèrement auprès de tous ceux que j'ai pu blesser.

Amé

* Particulièrement le passage concernant l'attentat qui venait d'avoir lieu (au des locaux) chez mon ami Jo Goldenberg. En disant que j'étais d'accord avec cette horreur, j'avais vraiment atteint le paroxysme de délie verbal.